

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

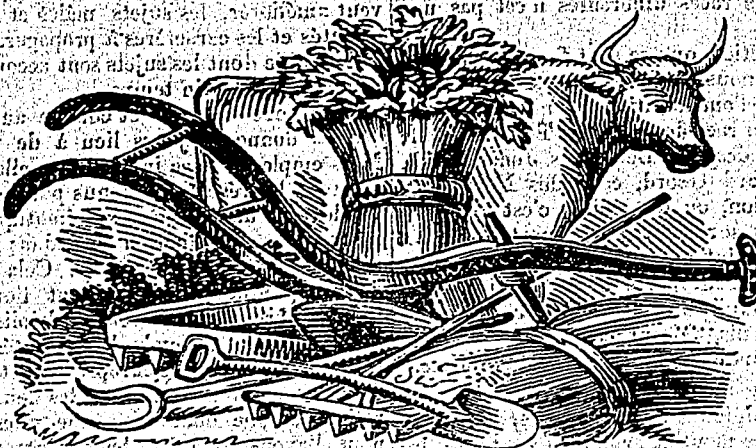
ABONNEMENT

\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES

Le insertion, 10 cts. la ligne 2e etc. 3 cts.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Editeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco.

CAUSERIE AGRICOLE

Des bêtes à laine

(Suite)

PRINCIPES SPÉCIAUX DE L'AMÉLIORATION DE L'ESPÈCE OVINE.

Dans l'amélioration ou dans le choix d'une race, l'éleveur ne devra pas oublier que le but définitif de sa spéculation est le profit net, car à quoi lui servira de se donner de la peine, d'exposer ses capitaux, s'il ne fait que rencontrer ses dépenses?

En conséquence, son choix ne sera déterminé qu'après une étude suffisante des circonstances culturelles et commerciales où il se trouve placé. Le sol, le climat, l'état de la culture, les ressources dont il peut disposer, la facilité des ventes, sont les principales circonstances qui doivent décider non-seulement quelle race il faudra adopter, mais encore quelle spéculation entreprendre. Si l'éleveur est nouvellement arrivé dans la localité, il est absolument nécessaire qu'il étudie pendant quelque temps la manière dont les bêtes à laine sont tenues.

Enfin, il devra soigneusement calculer ses ressources et c'est d'après ce calcul qu'il se décidera pour l'un ou l'autre des trois procédés suivants: Si ces ressources sont faibles il est incapable d'entreprendre l'amélioration d'une race et encore moins la création d'une race nouvelle, il devra donc se contenter de la race commune du pays, jusqu'à ce qu'il soit parvenu à se créer une position indépendante. Avec un capital plus élevé, il pourra entreprendre le perfectionnement de la race indigène ou même la formation d'une nouvelle race.

Cependant, nous devons ajouter que les ressources pécuniaires seules ne suffisent pas pour mener à bonne fin la transformation du bétail d'une localité. Cette transformation est toujours très-chanceuse et ses résultats se font longtemps attendre. Elle exige donc une grande persévérance, une attention et des soins soutenus pendant plusieurs années, le concours d'employés intelligents et disposés à suivre les ordonnances de l'éleveur, un

sol et une production fourragère en rapport avec l'amélioration que l'on veut obtenir. Ces conditions doivent être rigoureusement remplies quelque soit le genre de transformation que l'on adopte.

En outre, l'éleveur doit posséder des connaissances complètes sur les moyens de perfectionner les races. Il y a de grands dangers à compliquer le problème, par exemple, à vouloir obtenir en même temps de belle laine, de belles formes et une grande précocité. Quelques éleveurs ont réussi à mener à bonne fin ces améliorations multiples; mais ils possédaient des moyens pécuniaires, une intelligence et des connaissances approfondies qui n'est le partage que d'un petit nombre d'améliorateurs d'élite. Dans la crainte de faire fausse route, il sera donc plus prudent de se déterminer un but unique, de l'atteindre, puis de pousser plus loin le perfectionnement. Cette sage manière d'agir paraît plus longue; mais elle a l'immense avantage de diminuer les chances d'insuccès très-grandes dans la transformation des races.

L'éleveur a à sa disposition trois moyens d'améliorer son troupeau: la sélection, le croisement et le métissage. Nous ne faisons pas entrer le régime comme moyen d'amélioration, quoique son influence soit très-grande sur le perfectionnement des races; car il est reconnu que le régime est l'aide indispensable des trois moyens ci-dessus. Sans un régime abondant et riche, la sélection, le croisement et le métissage, n'ont que des résultats très-restreints et la première amélioration à réaliser doit être celle de la nourriture. Par conséquent, l'éleveur devra commencer par produire des fourrages de bonne qualité et en aussi grande quantité qu'il lui sera possible, et ce ne sera qu'après ce progrès que le travail de l'amélioration des races pourra commencer avec quelque certitude de succès.

Nos lecteurs connaissent déjà ce que l'on entend par sélection; cependant nous allons le dire de nouveau, car les bons principes doivent être répétés souvent afin qu'ils soient mieux compris. Le mot sélection, dans son sens le plus étendu, veut dire choix; mais, mais lorsqu'on l'applique spécialement à l'amélioration des espèces animales, on lui donne un sens beaucoup plus restreint. Suivant les éleveurs anglais, la sélection est